BIBLIOTHÈQUE DRAMATIQUE

THÉATRE MODERNE

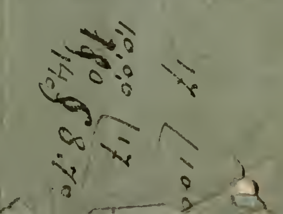
La Poupée de Nuremberg.

PARIS

MICHEL LÉVY FRÈRES, ÉDITEURS

RUE VIVIENNE, 2 BIS, ET BOULEVARD DES ITALIENS. 15

A LA LIBRAIRIE NOUVELLE



LA POUPÉE
DE NUREMBERG

OPÉRA-COMIQUE EN UN ACTE

PAR

MM. DE LEUVEN et **ARTHUR DE BEAUPLAN**

MUSIQUE DE

M. ADOLPHE ADAM, de l'Institut,

Représenté pour la première fois, à Paris, sur le théâtre de l'Opéra-National, le 21 février 1852.



PARIS
D. GIRAUD ET J. DAGNEAU, LIBRAIRES-ÉDITEURS
7, RUE VIVIENNE, AU PREMIER, 7.

—

PERSONNAGES.

CORNÉLIUS, fabricant de jouets...............	M. GRIGNON.
DONATHAN, son fils..........................	M. MENJAUD.
MILLER, neveu et ouvrier de Cornélius..........	M. MEILLET.
BERTA, jeune fleuriste........................	Mlle ROUVROY.

La scène se passe à Nuremberg, dans l'arrière-boutique de Cornélius.

NOTE ESSENTIELLE. — La mise en scène de cet ouvrage a été rédigée avec beaucoup de soin par M. ARSÈNE, régisseur de l'Opéra-National. Nous prévenons MM. les directeurs que c'est la seule exacte. — S'adresser au théâtre.

La partition de piano, la grande partition et les parties d'orchestre sont publiées par M. BRANDUS, éditeur de musique, rue de Richelieu.

PARIS. — IMPRIMERIE DE J. CLAYE ET Ce,
RUE SAINT-BENOÎT, 7,

LA POUPÉE
DE NUREMBERG

OPÉRA-COMIQUE EN UN ACTE.

Le théâtre représente l'arrière-boutique de Cornélius. Elle est encombrée de poupées, de pantins, de tambours, de fusils, de trompettes ; enfin de joujoux de toute espèce qui garnissent les murs. Porte d'entrée au fond qui donne sur le palier. Portes à droite et à gauche, au premier et au second plan. — Une grande cheminée et une fenêtre. — Un bahut sur lequel est une petite lampe allumée.

SCÈNE PREMIÈRE.

CORNÉLIUS, MILLER.

(*Ils entrent par le fond; Miller porte une lumière.*)

CORNÉLIUS, *poussant Miller devant lui.*

Allons... allons... c'est bien... Maintenant que la boutique est fermée; pas de réplique... Il est huit heures... allez vous coucher et portez votre lumière droite, monsieur Miller.

MILLER, *toujours la lumière à la main.*

Mais, mon oncle...

CORNÉLIUS.

Mais, mon neveu, vous savez pourtant bien que je n'admets pas la discussion... je la trouve oiseuse et intempestive... Vous êtes chez moi, je vous loge, je vous habille; vous n'avez pas un kreutzer à vous, je suis le maître et vous devez m'obéir.

MILLER.

Mais si je n'ai pas un kreutzer... c'est que vous me les avez... confisqués... j'en avais !...

CORNÉLIUS, *avec colère.*

Monsieur !

MILLER.

Dans l'héritage de mon pauvre père... cette cassette que vous avez fait disparaître...

CORNÉLIUS.

Mon neveu... vous oubliez que je suis votre oncle!

MILLER.

Au contraire... je m'en souviens .. et, sans reproche, si vous me logez... si vous me vêtissez, maître Cornélius, c'est que... me laisser sortir comme un petit saint Jean ne serait pas convenable.

CORNÉLIUS.

Tuez-vous donc le corps et l'âme pour mettre un état dans les mains d'un orphelin!.. Faites donc de lui un des plus habiles ouvriers de Nuremberg... Voilà la récompense!

MILLER.

Le beau mérite!... Je vous suis utile dans la fabrication de vos joujoux mécaniques... de vos poupées à ressort!

CORNÉLIUS.

Taisez-vous! allez vous coucher, et surtout tenez la lumière droite.

MILLER.

Se coucher sans souper... en carnaval!

CORNÉLIUS.

Oh! certainement... si l'on disait cela à un étranger... j'aurais l'air d'un oncle barbare... Mais il y a une raison péremptoire!... Je soupe en ville...

MILLER, *à part.*

Elle est bonne la raison!

CORNÉLIUS.

Avec mon fils Donathan... mon chérubin!

MILLER, *à part.*

Un imbécile!

CORNÉLIUS.

Et je trouve fort inutile de faire un repas pour un. Tâchez de dormir, monsieur... Qui dort soupe.

MILLER.

Bonsoir, mon bon oncle. (*A part, en s'en allant.*) Le diable te serre!

CORNÉLIUS.

Tu dis?..

MILLER, *d'une voix aimable.*

Je dis... bonsoir, mon bon petit oncle.

CORNÉLIUS.

Mon neveu, vous le savez, je suis inaccessible à la flatterie... pas de coup d'encensoir... et je vous enferme... pour que vous ne soyez pas tenté de faire quelque sottise.

MILLER.

Oh! mon oncle... vous pouvez m'enfermer... (*A part.*) Mon

costume de diable pour le bal masqué est tout prêt et la serrure est démontée en dedans. (*Il entre dans la première pièce, à droite.*)

CORNÉLIUS.

Bonne nuit... et soyez au travail demain, avant le jour... Sans quoi, pas de déjeuner. (*Il ferme la porte.*)

MILLER, *à travers la porte.*

Merci, mon oncle; amusez-vous bien, mon bon oncle!

SCÈNE II.

CORNÉLIUS *seul, après avoir fermé à clef la porte de la chambre de Miller.*

Là... comme ça je suis parfaitement tranquille... Voyons ;.... mon chérubin, mon Donathan n'est pas encore prêt... il s'habille là haut... (*Avec mystère.*) Je suis seul?.. bon... mettons le verrou... (*Il ferme au verrou la porte du fond.*) Personne ne peut venir me surprendre?... Bien!.. je puis donc consacrer quelques instants à ma grande entreprise!. (*Cornélius ouvre mystérieusement la porte du petit cabinet au premier plan à gauche et il en fait sortir une poupée de grandeur naturelle. Elle est vêtue d'un élégant costume de femme et recouverte d'un long voile. Cette poupée est assise dans un grand fauteuil à roulettes.*) Voilà mon chef-d'œuvre!... la huitième merveille... une poupée miraculeuse!.. Que dis-je, une poupée?.. une statue de cire... une créature vivante!.. Quand je dis vivante... il lui manque bien encore l'existence... mais, nouveau Prométhée... je lui donnerai le mouvement... la parole... Bagatelle!.. (*Désignant un livre qui est sur la table à droite.*) Grâce à ce livre... « *Trésor de la magie...* » j'espère que bientôt!.. (*S'asseyant à la table et ouvrant le livre.*) Oui... voyons, page 117... (*Lisant.*) « Par un « temps sombre, dans une nuit d'hiver... quand la grêle, poussée « par le vent d'occident, frappera les vitraux... en prononçant « ces trois mots cabalistiques... » Oui... mais, malheureusement, voilà un grand mois que le ciel est toujours étoilé... (*Revenant en scène après avoir été jusqu'à la fenêtre.*) Oh!.. quelque chose me dit là que je n'attendrai pas longtemps... je l'ai remarqué : il finit toujours par pleuvoir... et alors... (*S'adressant à la poupée.*) Alors, ravissante poupée... tu t'animeras... tu marcheras... tu parleras... pas trop!.. Et j'aurai créé pour mon fils Donathan une épouse pétrie de grâces, de candeur et de vertus!

COUPLETS.

Le rêve de toute ma vie
Est de donner à mon enfant,
Pour femme une fille accomplie,
Afin qu'il soit heureux, content.
Je veux qu'elle ne soit pas fière,
Quoiqu'ayant les plus doux attraits;
A son mari seul voulant plaire,
Qu'elle n'ait pas d'instincts coquets,
Et qu'elle ne gronde jamais,
Jamais !
Jamais !
Oui, mais...
Mais pour qu'elle eût ce caractère,
Il a fallu la faire
Exprès;
N'est-il pas vrai? J'ai dû la faire,
J'ai dû la faire
Tout exprès !

2e *couplet.*

Je veux qu'elle offre l'assemblage
Et des vertus et des talents,
Ne s'occupant que du ménage,
Et fermant l'oreille aux galants.
Fuyant tout ce qui peut distraire,
Le bal, les fêtes, les caquets,
Qu'elle soit prudente, sévère,
Et, sachant garder les secrets,
Qu'elle ne bavarde jamais !
Jamais !
Jamais !
Oui, mais...
Mais pour qu'elle eût ce caractère,
Il a fallu la faire
Exprès;
N'est-il pas vrai? J'ai dû la faire,
J'ai dû la faire
Tout exprès !

DONATHAN, *frappant en dehors.*

Papa ! êtes-vous prêt ?

CORNÉLIUS.

Ah ! c'est mon fils... (*Criant.*) Voilà, mon chéri ! (*A lui-*

même.) Vite, cachons cette merveille... Je ne veux pas qu'il sache encore... Il est si jeune... ça troublerait son petit cœur. (*Il pousse la poupée dans le cabinet à gauche.*)

DONATHAN, *du dehors.*

Mais, papa!..

CORNÉLIUS, *fermant la porte du cabinet.*

Voilà! voilà!.. Ah! et mon grimoire... là!.. (*Il le met dans le bahut.*) Ne t'impatiente pas, mon ange... Me voilà! (*Il ouvre la porte du fond.*)

SCÈNE III.

DONATHAN, CORNÉLIUS.

DONATHAN, *entrant.*

Mon Dieu, papa, pourquoi donc vous enfermez-vous toujours comme ça?.. On croirait que vous faites de la fausse monnaie!

CORNÉLIUS.

Chut! malheureux... Si l'on t'entendait... Avec ça que mes confrères... ou plutôt... mes rivaux, jaloux de mes triomphes, m'accusent déjà de me livrer à des pratiques secrètes...

DONATHAN.

Dam! papa... C'est que vous fabriquez de si jolis jouets!... des oiseaux qui chantent... des chiens qui aboient... moi-même, enfin...

CORNÉLIUS *étonné.*

Comment toi-même?

DONATHAN.

Non... je dis... moi-même enfin... je me demande quelquefois... « Est-ce que papa serait sorcier, sans en avoir l'air? Est-ce qu'il aurait fait quelque pacte avec le diable? »

CORNÉLIUS, *lui mettant la main sur la bouche.*

Mais veux-tu bien te taire, petit malheureux!.. Il y aurait de quoi me faire pendre... et tu ne voudrais pas voir pendre l'auteur de tes jours, mon chéri?

DONATHAN.

Oh! non, papa.

CORNÉLIUS.

Voyons... es-tu prêt?

DONATHAN, *tristement.*

Oui, mon papa... Puisque nous sommes en carnaval et que vous assurez qu'il faut que je m'amuse... quand vous voudrez, nous irons nous divertir chez nos voisins.

*

CORNÉLIUS.

Comme tu me dis cela tristement, Donathan!.. Tu as donc du chagrin, cher petit?..

DONATHAN, *pleurant.*

Oui, mon papa.

CORNÉLIUS, *s'asseyant à gauche.*

Voyons... viens là... sur mes genoux... (*Il le fait asseoir sur ses genoux.*) et confions à papa les petites peines de ce petit cœur.

DONATHAN.

Dame! papa... je m'ennuie... J'ai du vague dans l'âme... je voudrais avoir quelque chose à aimer, à caresser...

CORNÉLIUS.

Embrasse ton père, mon petit.

DONATHAN.

Non!.. autre chose... de frais... de gracieux... de gentil... Un petit minois de jeune fille... parce que, voyez-vous, j'aurai dix-huit ans aux prunes... et dame!.. mon petit cœur s'agite... il bat... il gazouille... (*Se levant brusquement.*) Papa! il demande une compagne!.. Papa, il a besoin d'être uni...

CORNÉLIUS.

Enfant!.. j'y ai pensé!

DONATHAN, *avec joie.*

Ah! quel bonheur!... Est-elle blonde ou brune?... a-t-elle les yeux noirs ou bleus?... A quand la cérémonie?...

CORNÉLIUS, *en confidence.*

Cela dépend du baromètre.

DONATHAN, *étonné.*

Du baromètre?...

CORNÉLIUS.

Et demain peut-être...

DONATHAN.

Demain!...

CORNÉLIUS.

Ou la semaine prochaine...

DONATHAN.

Oh! mon petit papa... tâchez que ça soit demain!... Comment s'appelle-t-elle?...

CORNÉLIUS.

Je ne sais pas encore.

DONATHAN.

Vous ne la connaissez donc pas?

CORNÉLIUS.

Je la connais... comme si je l'avais faite!... mais voilà qu'il se fait tard... partons.

DONATHAN, *à la fenêtre.*

Tiens!... on dirait que le ciel se couvre!...

CORNÉLIUS, *avec espoir.*

Tu crois?... (*Prenant les mains de Donathan.*) Ah! cela pourrait bien avancer ton mariage!...

DONATHAN, *étonné.*

La pluie?

CORNÉLIUS, *avec mystère.*

Non... la grêle.

DONATHAN, *ébahi.*

Je ne comprends pas...

CORNÉLIUS.

C'est inutile!... (*A part.*) Oh! je voudrais déjà être revenu... (*Haut.*) Partons... partons... (*Appelant à la porte de droite.*) Miller!... Miller!... nous sortons... bonsoir!... Il dort déjà! le paresseux!

DONATHAN, *criant, à la porte.*

Cousin Miller, nous allons nous amuser... Bonsoir!

(*Cornélius et Donathan sortent par le fond. Aussitôt qu'ils ont disparu, Miller entr'ouvre la porte de sa chambre et s'élance vivement en scène. Il a le costume de Méphistophélès et la figure à demi masquée.*)

SCÈNE IV.

MILLER, *seul; il ôte son masque, qu'il met dans sa poche.*

Bonsoir! Ah! mon vieux coquin d'oncle... vous croyez que je dors en plein carnaval, à huit heures du soir! Ah! faux sorcier que vous êtes, vous vous imaginez que je souperai par cœur, un jour de mardi gras... Allons donc!... voilà mon programme pour cette nuit, mon cher oncle... souper des plus fins, ici même, en votre absence, avec ma gentille Berta... une ravissante petite fleuriste que j'adore... et que j'attends... Ensuite, bal masqué, et, toute la nuit, le tourbillon de la valse, au bruit d'un orchestre entraînant.

AIR.

A moi la jeunesse
Et sa folle ivresse!
A moi les désirs,
A moi les plaisirs!
Une jouissance
Qu'on attend, d'avance
Sait bannir du cœur
Soucis et douleur!

Pendant la semaine entière,
D'un maître dur et jaloux,
Il faut craindre la colère,
Il faut subir le courroux !. .
Mais je me dis : Un beau dimanche
Bientôt viendra ;
Et mon cœur prendra sa revanche
Près de Berta !
Tuteur grondeur, maître jaloux,
Ah ! je suis plus heureux que vous !
A moi la jeunesse, etc.

J'aime une charmante fille
Qui n'a que moi pour famille !
C'est mon trésor, mes amours,
Le beau rêve de mes jours.
Oui, c'est ma seule pensée...
Que bientôt un doux lien
M'unisse à ma fiancée !...
(*Tristement.*)
Mais hélas ! nous n'avons rien ;
Tous deux, en calculant bien,
Pour total qu'avons-nous?... rien !
Rien, rien !
(*Reprenant sa gaieté.*)
Eh bien, eh bien !
Ne vais-je pas m'attrister pour cela...
Mon Dieu, mon Dieu, l'argent viendra ;
En attendant, l'amour n'est-il pas là?

A moi la jeunesse
Et sa folle ivresse!
A moi les désirs,
A moi les plaisirs, etc.

Ah! maître Cornélius, vous me pillez, vous me dévalisez... et pendant que vous soupez en ville, vous voulez me faire passer mon carnaval en tête à tête avec mon oreiller... c'est ce que nous allons voir. (*On frappe trois coups dans la main au dehors.*) Ah ! ce signal... c'est celui dont je suis convenu avec Berta... en lui donnant tantôt la clé de la petite porte du jardin. (*Ouvrant la porte qui donne sur le palier.*) C'est toi ?...

BERTA, *en dehors.*

Oui... éclairez-moi dans l'escalier, monsieur Miller.

MILLER, *prenant la lampe sur le bahut et éclairant.*

Tiens bien la rampe !...

SCÈNE V.

MILLER, BERTA.

DUO.

BERTA, *entrant; elle est enveloppée d'une mante.*

Me voilà !
Me voilà !

MILLER, *avec bonheur.*

C'est elle,
C'est ma belle
Berta !
Je te vois ! quelle ivresse !
Plus d'ennuis,
De soucis !
Quelle nuit d'allégresse !
Nous voilà réunis !

BERTA.

Je te vois, quelle ivresse !
Plus d'ennuis,
De soucis !
Quelle nuit d'allégresse !
Nous voilà réunis !

BERTA, *regardant Miller.*

Déjà prêt... avec ton costume ?

MILLER, *vivement.*

Et toi, Berta, voyons le tien ?

(Il débarrasse Berta de sa mante. — Étonné de ne pas la trouver costumée.)

Eh bien !...
Rien ?

BERTA.

Rien !...
Tu vas me gronder, je présume.

MILLER.

Mais je ne comprends pas pourquoi...

BERTA, *lui prenant la main.*

Écoute-moi !

Écoute-moi !
Pendant toute la semaine,
J'avais travaillé gaîment,
Pour amasser à grand'peine
Le prix d'un déguisement.
Mais... hier... une pauvre femme,
Ne pouvant nourrir son enfant,
Vient à moi, la douleur dans l'âme,
Et me demande un peu d'argent...
J'ai tout donné !... Sois indulgent !

MILLER.

Moi, te gronder !... non pas, vraiment,
Ma chère enfant !
(*Il l'embrasse. — Très-gaîment :*)
Pour être bons et bienfaisants,
Ma foi, vivent les pauvres gens!
Quand on n'a rien !
Ou presque rien ,
Qu'il est doux de trouver moyen
De faire encore un peu de bien.

Ensemble.

Pour être bons et bienfaisants,
Ma foi, etc.

MILLER.

Eh bien, nous n'irons pas au bal ;
Mais nous allons ici souper gaîment ensemble...

BERTA, *soupirant.*

Ne pas danser en carnaval !
C'est dommage pourtant quand l'amour nous rassemble.

MILLER.

Que veux-tu, ma Berta, prenons notre parti.
(*Montrant son costume.*)
Je vais quitter cet habit diabolique...
(*Se dirigeant vers la porte de sa chambre.*)
Allons ! (*s'arrêtant*) Mais non ! (*réfléchissant*) C'est cela, vraiment oui.

BERTA, *étonnée.*

Qu'as-tu donc ?

MILLER, *à lui-même.*

Pourquoi pas ?...

BERTA, *riant.*

Quelle mouche te pique ?

MILLER, *avec solennité.*

Berta, reprends l'espoir,
Au bal, après souper, nous danserons ce soir!

BERTA, *vivement.*

Mais un déguisement pour moi?...

MILLER.

Nous en aurons un, sur ma foi!...

BERTA.

Qui me convient?...

MILLER.

On ne peut mieux.

BERTA.

Où donc est-il?

MILLER, *ouvrant le cabinet à gauche.*

Jette les yeux
Là, sur cette grande poupée...

BERTA, *sautant de joie.*

Pour le bal je suis équipée!

MILLER.

Tu seras charmante, mon cœur...

BERTA.

Nous danserons! Ah! quel bonheur,

MILLER, *la saluant avec cérémonie.*

Pour la valse je vous invite...

BERTA, *faisant une grande révérence.*

Vous me faites beaucoup d'honneur...
(*Donnant la main à Miller.*)
Ah! quel plaisir! valsons bien vite!

Ensemble.

Rien de changé! Selon nos vœux,
Après notre souper joyeux,
Nous irons au bal tous les deux.
Ah! quel plaisir délicieux!
Aux sons
Des fifres, des pistons,
Nous danserons, nous valserons,

Et l'amour nous crîra gaîment :
« Amusez-vous !... vite !... en avant !
« Enfants !
« La danse n'a qu'un temps,
« L'hiver viendra, plus de beaux ans ;
« Vous êtes lestes, bien portants,
« Enfants,
« Profitez du printemps !... »
(*Ils valsent en chantant.*)
Tra la ! la ! la ! la ! la ! la ! la !
Tra la ! la ! la ! la ! la ! la ! la !

MILLER, *sur la ritournelle.*

Il se fait tard... vite... vite... Berta... allez vous habiller... là... dans ce cabinet...

BERTA, *résistant un peu.*

Mais...

MILLER, *l'y conduisant.*

Vite !... vite !... (*Berta entre dans le cabinet.*)

SCÈNE VI.

MILLER, *seul.*

Berta !... hâtez-vous !... moi... je mets le couvert... nous souperons avant de partir... (*On entend la pluie qui fouette sur les vitres.*) Allons !... bon ! voilà qu'il pleut... (*Allant à la fenêtre.*) Quel temps ! de la neige... de la grêle... oh ! nous prendrons une voiture... je déjeunerai trois fois de moins la semaine prochaine... voilà tout. (*Tout en parlant, il a placé la table au milieu du théâtre.*) Là ! notre petit repas est tout prêt... dans l'office... (*Criant pour se faire entendre de Berta.*) Les gens de Mademoiselle vont chercher le souper de Mademoiselle !... (*Il remonte vers le fond, et s'arrête effrayé.*) Ah ! mon Dieu !... qu'est-ce que j'entends ?... on monte l'escalier... on parle... c'est la voix de mon oncle !... nous sommes perdus !... (*Allant à la porte du cabinet de gauche.*) Berta !... sauvez-vous !... voici mon oncle !... (*Il veut ouvrir la porte du cabinet.*)

BERTA, *repoussant la porte.*

Impossible !... je suis déshabillée !...

MILLER, *perdant la tête.*

Mais... moi... que faire ? (*Prenant la table qu'il a mise au milieu du théâtre, et se promenant dans tous les sens.*) Sous cette table ?... oh ! non... (*Il remet la table en place.*) dans ma

chambre?... non... s'il y entrait... Ah! pour un instant... jusqu'à ce qu'il se couche... dans la cheminée...

(Il se jette dans la grande cheminée, où il disparaît.— On aperçoit ses jambes de temps en temps.)

SCÈNE VII.

DONATHAN, CORNÉLIUS.

(Ils sont tous deux couverts de neige et grelottants.)

DONATHAN.

Brrr!... brrr!... brrr!... ah! papa... ah! pa-a-pa... je crois que je suis trempé jusqu'aux os... inclusivement.

CORNÉLIUS.

Moi, mon enfant, j'ai le nez sans connaissance.

DONATHAN.

Mais, papa... quelle drôle d'idée vous avez eue de nous faire revenir si vite... je commençais à m'amuser un peu chez nos voisins... Brr!... brr... je ne bâillais déjà plus!...

CORNÉLIUS, *avec bonheur et d'un ton mystérieux.*

Mais il grêle, mon fils, il grêle!!!

DONATHAN.

Raison de plus pour rester...

CORNÉLIUS, *vivement.*

Du tout! car le savant Abimeleck l'a dit... page 117... *Trésor de la Magie :* « Quand la grêle frappera les vitraux... » et elle les frappe, mon chéri, elle les frappe!

DONATHAN.

Tenez, mon petit papa... brrr!... je vous vénère... car vous êtes l'auteur de mes jours.

CORNÉLIUS.

J'aime à le croire.

DONATHAN.

Mais, en vérité du ciel... depuis quelque temps, il me semble que... vous êtes... *(Il hésite.)*

CORNÉLIUS.

Que je suis?...

DONATHAN.

Que vous êtes... toqué.

CORNÉLIUS, *avec exaltation.*

Toqué!... toqué!... et Galilée aussi était toqué, n'est-ce pas?... et Christophe Colomb aussi, était toqué, n'est-ce pas?... et tant d'autres génies!...

DONATHAN.

Papa... Ah! mon Dieu... il me fait peur...

CORNÉLIUS, *d'un air inspiré.*

Mon fils! l'instant solennel est venu!... te sens-tu de force à entendre une révélation... terrible?...

DONATHAN, *tremblant.*

Sans... sans doute, mon papa... brr!... que j'ai froid!... si nous faisions un peu de feu? (*On aperçoit les jambes de Miller qui s'agitent dans la cheminée.*)

CORNÉLIUS.

Oui... c'est cela... Sous le manteau de la cheminée, je te dirai tout... Mets du bois... et allume...

DONATHAN, *arrangeant le bois dans la cheminée.*

Je ne sais pas si c'est de peur ou de froid... mais c'est étonnant comme je tremble!...

CORNÉLIUS.

Sache-le donc, mon fils... moi, maître Cornélius... j'ai créé une fille!

DONATHAN, *qui a le soufflet à la main.*

Une fille!

CORNÉLIUS.

A moi seul!... sans le secours d'aucun être vivant... Je suis veuf!... J'ai trahi feu madame Cornélius!...

DONATHAN.

Ah! mon Dieu!...

CORNÉLIUS.

Une fille... belle comme les amours... Il ne lui manque plus... que l'existence...

DONATHAN, *naïvement.*

Que ça?

CORNÉLIUS, *sérieusement.*

Que ça... elle est là... (*Il indique la porte de gauche.*) dans ce cabinet... Ne perdons pas une minute...

CHANT.

Oui, le temps est propice à mes œuvres magiques...
Prenons ce livre précieux...
(*Il prend le grimoire dans le bahut.*)
Car il faut prononcer les mots cabalistiques...
(*Il ouvre le livre et cherche.*)
Ah! les voilà qui brillent à mes yeux.
(*Pendant ce temps Donathan a mis le feu au bois qui est dans la cheminée.*)

CORNÉLIUS, *d'un ton emphatique.*

Krick! Krack!... Krock!

SCÈNE VIII.

DONATHAN, CORNÉLIUS, MILLER.

TRIO.

MILLER, *s'élançant de la cheminée. Il a remis son masque.*

Arrêtez, malheureux !

DONATHAN, *dans le plus grand effroi.*

Qu'ai-je vu ?

CORNÉLIUS, *détournanl la tête.*

C'est le Diable !

DONATHAN.

Quelle tête effroyable !

CORNÉLIUS.

Ah ! je n'ose lever les yeux !

MILLER, *à part, riant.*

Puisqu'ils me prennent pour le Diable,
Ma foi, je puis me moquer d'eux !

CORNÉLIUS *et* DONATHAN.

C'est le Diable, oui, c'est le Diable.
Ah ! je n'ose lever les yeux !

MILLER, *avec emphase.*

Maître Cornélius, ton appel, tout à l'heure,
De moi fut entendu !
Et Satan, s'élançant de sa noire demeure,
A tes vœux s'est rendu !

CORNÉLIUS, *tremblant.*

Moi ? je ne vous ai pas appelé, sur mon âme...

MILLER.

Si fait ! car tu prétends animer une femme !

DONATHAN, *tremblant, bas à Cornélius.*

Il sait tout !

CORNÉLIUS, *de même à Donathan.*

Il sait tout !

MILLER, *riant d'une manière satanique.*

S'agit-il de former,
D'animer

Une beauté femelle ?
Il faut toujours un peu
A ce jeu,
Que le Diable se mêle.
Il faut toujours un peu,
Que le Diable s'en mêle !

CORNÉLIUS *et* DONATHAN, *frissonnant.*

S'agit-il de former,
D'animer
Une beauté femelle ?
Il faut toujours un peu,
A ce jeu,
Que le Diable se mêle ;
Il faut toujours un peu
Que le Diable s'en mêle !

MILLER, *prenant la main de Cornélius et celle de Donathan qui donnent tous deux les plus grands signes de frayeur.*

Et, maintenant, placez votre main dans la mienne ;
Puis, sans le moindre effroi,
Pour qu'à l'instant la poupée ici vienne,
Répétez avec moi !
(*D'une voix impérative.*)
Par ma puissance, je t'adjure...

CORNÉLIUS ET DONATHAN, *d'une voix tremblante et répétant les gestes de Miller.*

Par ma puissance, je t'adjure !

MILLER.

Marche et viens à nous, créature !

CORNÉLIUS *et* MILLER, *de même.*

Marche et viens à nous, créature !

MILLER.

Sois soumise à mes lois...

CORNÉLIUS *et* MILLER, *de même.*

Sois soumise à mes lois.

MILLER.

Obéis à ma voix !

CORNÉLIUS *et* MILLER.

Obéis à ma voix !

SCÈNE IX.

LES MÊMES, BERTA.

(*Berta paraît à la porte du cabinet de gauche. Elle est vêtue comme la poupée, et, comme elle, couverte d'un grand voile. Miller va à la rencontre de Berta, lui donne la main, et lui parle rapidement à l'oreille.*)

DONATHAN, *sautant de joie, à son père.*

Elle marche la créature !
Ah ! mon papa, donnez-la moi...

CORNÉLIUS.

Tu seras content, je t'assure ;
Mais calme-toi, mais calme-toi.
(*A Miller.*)
Et parle-t-elle ?...

MILLER.

Oui, sur mon âme...

DONATHAN.

C'est surprenant !

MILLER.

Eh ! non, vraiment,
C'est une femme...
Elle doit parler en naissant !
(*Il écarte le voile de Berta.*)

BERTA, *regardant autour d'elle comme si elle sortait d'un long sommeil.*

Où suis-je ?...
Qui suis-je ?...
Quel prestige !...

AIR.

La lumière
Tutélaire
Paraît et m'éclaire !
Jour prospère,
Qui m'éclaire,
Que j'aime ta splendeur !
Oui, mon cœur
De bonheur

Déjà s'agite
Et palpite,
Et je sens,
Dans mes sens,
Les désirs brûlants
Naissants.
La lumière
Tutélaire, etc.

Tout me charme ici, me plaît, m'enivre !
Quelle heureuse loi
Vient agir sur moi !
Ah ! quel doux transport ! je me sens vivre !
Tout vient m'animer,
Tout me dit d'aimer.
Oui, cette douce influence
Qui fait naître les désirs,
Me promet aussi d'avance
Jours d'amours et de plaisirs !
Tout me charme ici, me plaît, m'enivre, etc.

DONATHAN, *sautant de plaisir.*

Ah! mon papa, comme elle chante bien votre poupée!... que vous avez bien fait de la faire à musique! Vous m'avez promis une femme de votre main... je l'aime je l'adore... (*Baisant la main de Berta avec transport.*) Unissez-nous bien vite... ou je vais faire un malheur!

BERTA, *bas à Miller.*

Que dit-il?

MILLER, *bas.*

Silence!

CORNÉLIUS.

Oui, mon enfant... c'est pour toi que je l'ai créée... et, dès ce soir... elle est ta femme... je te la donne! Eh bien... suis-je toqué?...

DONATHAN, *sautant de joie.*

Oh! allons-nous être heureux!

(*Il baise encore la main de Berta.*)

BERTA, *bas à Miller.*

Mais... je ne veux pas!... Il est insupportable!

MILLER, *bas.*

Taisez-vous!

DONATHAN, *à Miller.*

Que vous dit-elle?

MILLER, *embarrassé.*

Elle me dit... (*A part.*) Éloignons-les... (*Haut.*) Elle me dit qu'elle a faim...

CORNÉLIUS.

Comment... elle a faim? Déjà? oh! chère mignonne!...

BERTA, *s'oubliant.*

Je crois bien... je n'ai pas encore dîné...

MILLER, *lui faisant signe qu'elle va se trahir.*

Hum!

DONATHAN, *riant.*

Ah! charmant!... Papa... qu'elle est naïve!... elle n'a pas encore dîné... depuis qu'elle est au monde!

CORNÉLIUS.

Mais... C'est que nous n'avons rien à la maison... Ah... je vais réveiller ce paresseux de Miller... et lui envoyer chercher à souper.

(*Il se dirige vers la chambre de droite.*)

MILLER, *l'arrêtant en lui appliquant vigoureusement la main sur l'épaule.*

Non! non! c'est inutile... Ne suis-je pas là, moi?

CORNÉLIUS, *embarrassé.*

Oh! oh! monsieur Satan... Non... vrai... je ne voudrais pas abuser de votre complaisance... et vous envoyer en commission...

MILLER.

Et, par ma puissance, ne puis-je pas improviser un souper?

DONATHAN.

C'est vrai!

MILLER, *d'un ton prophétique.*

Allez tous deux à l'office... et, là, vous trouverez un souper des plus délicats...

CORNÉLIUS, *avec un peu de frayeur.*

Mais...

MILLER, *étendant le bras comme s'il magnétisait Cornélius.*

Je le veux!

DONATHAN, *tremblant.*

Papa... il le veut!... et ça sera chaud?

CORNÉLIUS.

Hum! je crois bien... venant de l'enfer!

MILLER.

Allez! pâles mortels... Allez!...

(*Il marche mélodramatiquement sur Donathan et Cornélius qui sortent à reculons.*)

SCÈNE X.

MILLER, BERTA.

MILLER, *très-vivement et ôtant son masque.*

Enfin... ils sont partis... Berta?

BERTA.

Miller?

MILLER.

Que faire, maintenant?

BERTA.

Mais je ne veux pas être la femme de cet imbécile. . et il faut que vous me tiriez de ce mauvais pas.

MILLER.

C'est difficile!

BERTA.

Comment... vous... Satan... vous voilà embarrassé pour si peu?

MILLER.

La fuite?

BERTA.

Dans ce costume?

MILLER.

Mais ils vont revenir!

BERTA.

Et ce mariage... pour ce soir même... par exemple! Avouons tout!

MILLER.

Mon oncle me chassera... et où irai-je reposer ma tête?... Vous ne me donnerez pas l'hospitalité!

BERTA, *l'interrompant.*

Chut! taisez-vous.

MILLER.

Vous les entendez?

BERTA.

J'en ai un!

MILLER.

Un quoi?

BERTA.

Un moyen!

MILLER.

Bon?

BERTA.

Excellent! (*Écoutant.*) Les voilà... partez! allez-vous-en!

MILLER.

Où donc?

BERTA.

Dans votre chambre! Quittez ce costume!

MILLER.

Mais encore?

BERTA.

Écoutez et tenez-vous prêt à venir à mon aide.

MILLER.

Qu'est-ce que vous allez faire?

BERTA, *le poussant du côté de la chambre.*

Allez donc! (*Elle le fait entrer et ferme vivement la porte.*) Il était temps!... Et maintenant à nous trois, Cornélius père et fils!

SCÈNE XI.

BERTA, DONATHAN, CORNÉLIUS.

(*Cornélius et Donathan ont les bras chargés de porcelaines, gâteaux, etc.*)

CORNÉLIUS, *posant tout ce qu'il porte sur la table.*

Là!... que de bonnes choses!

DONATHAN, *de même.*

Nous allons faire un petit souper des Dieux.

CORNÉLIUS, *tout en mettant la nappe.*

C'est-à-dire du Diable! (*Cherchant Miller.*) Tiens, mais où donc est passé notre convive?

BERTA.

Satan avait affaire à l'autre bout du monde... il vient de partir à travers la muraille...

CORNÉLIUS, *tout en rangeant le couvert.*

Eh bien!... je n'en suis pas fâché... il me gênait.

DONATHAN, *de même.*

Et où il y a de la gêne...

BERTA.

Il n'y a pas de plaisir!

DONATHAN, *étonné.*

Oh! papa... dites donc, papa... elle sait des proverbes!

CORNÉLIUS.

Nous sommes servis!

BERTA, *frappant du pied.*

Il s'agit bien de souper... je n'ai plus faim... En avant la folie... le chant... la danse.. tous les plaisirs!

CORNÉLIUS.

Comment?... comment?

DONATHAN.

Oh! oui... mon petit papa... laissez-nous nous amuser!

CORNÉLIUS

Encore faudrait-il ranger cette table... ce couvert!...

BERTA.

Ce couvert? c'est facile... tenez... le voilà rangé...

(*Elle prend les quatre coins de la nappe, enlève ainsi tout ce qui se trouve sur la table et le jette par la porte du fond.*)

CORNÉLIUS.

Miséricorde! mes porcelaines de Saxe les plus précieuses!

TRIO.

CORNÉLIUS, *furieux.*

O ciel! de colère
Je me sens saisi!
Ah! son caractère
N'est pas réussi.

Ensemble.

BERTA.

C'est mon caractère,
Je suis faite ainsi,
Et monsieur mon père
Doit s'en prendre à lui.

DONATHAN.

Calmez-vous, mon père,
Ah! pardonnez-lui.
De votre colère
Soyez maître ici!

CORNÉLIUS.

O ciel! de colère
Je me sens saisi!
Non! son caractère
N'est pas réussi!

BERTA.

Oui, je suis prompte,
Rien ne me dompte,
Mon cœur affronte
Péril, danger!
Et ma main leste,
Au moindre geste,
Je vous l'atteste,
Sait me venger.

Mais entre nous point de querelle,
Et si, par hasard,
A vos ordres je suis rebelle,
Fermez les yeux, car...

Ensemble.

BERTA.

Moi, je suis prompte,
Rien, etc., etc.

DONATHAN ET CORNÉLIUS.
Comme elle est prompte!
Rien ne la dompte,
Son cœur affronte
Péril, danger!
Et sa main leste,
Au moindre geste,
Tout nous l'atteste,
Sait se venger!

BERTA, *allant décrocher au mur un tambour et deux petits fusils d'enfant.*
A moi ce tambour!...
A vous deux ces armes!
(*Elle leur donne les deux petits fusils.*)
La guerre a ses charmes
Ainsi que l'amour!
Je vous admets dans ma milice;
Allons donc, fixe et l'arme au bras!

CORNÉLIUS.
Nous faire faire l'exercice!

DONATHAN.
Ah! papa! ne refusez pas!

BERTA.
Silence dans les rangs, soldats!

COUPLETS.

Quand je commande, attention, silence!
Droit devant vous, regardez tous les deux.
De ma démarche imitez la cadence,
Prenez un air conquérant, valeureux!
Voilà comment,
Dorénavant,
Tout va marcher ici dans le ménage;
Ran pa ta plan!
Oui, je m'engage
A vous mener très-militairement.

CORNÉLIUS.
Mais...

BERTA.
Ran tan plan!

CORNÉLIUS.
Permettez...

BERTA.
Ran tan plan!

Au moindre mot qu'on dira, le tapage
D'un roulement,
Ran tan plan,
Dominera votre raisonnement.
(*Elle les fait marcher au pas sur la ritournelle.*)

2e couplet.

Mais, pour marcher au pas, si la trompette
Pour votre oreille a de plus doux accents,
A vous guider au combat, toujours prête,
(*Prenant une trompette.*)
Je m'en empare, et de sons éclatants,
Ta ra ta ta!
On entendra,
Matin et soir, retentir mon ménage;
Ta ra ta ta!
Oui, je m'engage
A ne jamais crier plus fort que ça.

CORNÉLIUS.

Mais...

BERTA.

Ra! ta! ta!

CORNÉLIUS.

Permettez...

BERTA.

Ra! ta! ta!
Au moindre mot qu'on dira, ce tapage
Dominera...
Ra ta ta!
Ce bruit-là,
De vos raisons toujours triomphera!

CORNÉLIUS, *en fureur.*

Ah! c'en est trop... ce n'est pas une femme...

DONATHAN.

Mais si, papa,
Car je sens redoubler ma flamme!

BERTA, *à part.*

Que faire encor?

CORNÉLIUS, *désespéré.*

C'est, sur mon âme,
Un démon que j'ai créé là!

BERTA, *d'un ton satanique.*

Oui, tu l'as dit... un démon effroyable
Qui, chez toi, tu l'as mérité,

Va, jusqu'au jour, faire le diable
Pour te punir de ta témérité !

(*Courant çà et là en bousculant et en brisant tous les jouets et échappant toujours à Cornélius qui court après elle.*)

Casser,
Lancer
Tout par la fenêtre,
Et chez toi tout mettre
Sens dessus dessous,
Oui, voilà mes goûts !
Riche porcelaine,
Meubles les plus beaux,
Joujoux, escabeaux,
Et dressoirs d'ébène,
Splendides rideaux,
Seront en morceaux,
Seront en lambeaux !

CORNÉLIUS, *essoufflé, la poursuivant.*

Ah ! crains ma colère !

DONATHAN, *désolé.*

Seigneur Dieu, que faire ?

BERTA, *fuyant Cornélius.*

Je sais me soustraire
A pareil courroux !

CORNÉLIUS, *prenant un sabre d'enfant.*

Tiens ! je prends des armes !...

DONATHAN, *arrêtant son père.*

Mais, voyez ses charmes ;
Ciel, quelles alarmes !...
(*A Berta.*)
Ah ! fuyez ses coups !

BERTA.

Je me ris de vous !

Ensemble.

BERTA.

Casser,
Lancer
Tout par la fenêtre, etc.

CORNÉLIUS ET DONATHAN.

Casser,
Lancer
Tout par la fenêtre,

Et chez nous tout mettre
Sens dessus dessous !
Oui, voilà ses/mes goûts !
Riche porcelaine,
Meubles les plus beaux,
Joujoux, escabeaux,
Et dressoirs d'ébène,
Splendides rideaux,
Tout est en morceaux,
Tout est en lambeaux !

(*Berta, au moment d'être prise par Cornélius, renverse tout sur son passage et se jette dans le cabinet de gauche, que Donathan ferme immédiatement.*)

DONATHAN, *devant la porte.*

Ah ! papa... grâce... grâce pour mon épouse !

SCÈNE XII.

DONATHAN, CORNÉLIUS, MILLER, *qui a repris son premier costume.*

MILLER, *sortant de sa chambre et se frottant les yeux comme une personne qui se réveille.*

Ah ! mon Dieu... quel sabbat !.. quel vacarme !.. (*Jouant l'étonnement.*) Tiens !.. c'est vous, mon oncle... Vous voilà revenu !

CORNÉLIUS, *bas à Donathan.*

Miller !.. Qu'il ne se doute pas !.. (*Haut et brusquement.*) Que venez-vous faire ici ?

MILLER.

Dame ! mon oncle, je dormais,.. et tout à coup je suis réveillé en sursaut...

CORNÉLIUS.

Il ne fallait pas vous réveiller...

MILLER.

J'ai entendu un bruit d'assiettes cassées.. des chants... des danses... Je me suis dit : est-ce que le Diable donne une soirée à la maison ?

CORNÉLIUS, *à part.*

Le Diable ! oh ! oui... (*Haut.*) Tu ne sais ce que tu dis... tu dors... tu as rêvé tout cela !

DONATHAN.

Un méchant rêve, cousin Miller.

MILLER, *montrant les jouets éparpillés dans la chambre.*
Tiens!.. Et tout ce désordre... est-ce que je rêve encore?

CORNÉLIUS.

C'est bien... Pas de discussion... Retournez dans votre lit.

MILLER.

Mais, mon oncle...

CORNÉLIUS.

A ce lit... tout de suite, Monsieur!.. A ce lit!

MILLER, *à part, montrant la porte de gauche.*

Elle est là... dans ce cabinet... Laissons-lui le temps de reprendre son costume...

CORNÉLIUS.

Encore là!.. maître curieux!.. maître bavard!.. Sortez!.. Je vous chasse!

MILLER.

Me chasser! (*A part.*) Parfait!

CORNÉLIUS.

Et je vous donne ma malédiction!

MILLER.

A cette heure-ci... qu'est-ce que vous voulez que j'en fasse?

CORNÉLIUS.

Hors d'ici, malheureux, hors d'ici!

MILLER, *sans bouger.*

On s'en va! (*A part.*) Elle a eu le temps... (*Indiquant la porte de gauche.*) la croisée de ce cabinet donne sur le jardin...

DONATHAN.

Papa, il ne s'en va pas.

CORNÉLIUS.

Misérable!

MILLER, *tranquillement.*

On s'en va... (*A part.*) Une échelle... et elle est sauvée... (*Haut, toujours très-tranquillement.*) On s'en va, mon Dieu, on s'en va! (*Il sort par le fond*).

SCÈNE XIII.

CORNÉLIUS, DONATHAN.

CORNÉLIUS, *revenant à Donathan et d'un air très-sombre.*
Donathan!

DONATHAN, *sautant de peur.*

Mon papa!

CORNÉLIUS, *tragiquement.*

Nous sommes seuls!

DONATHAN, *regardant autour de lui avec inquiétude.*

Ça en a bien l'air, mon papa...

CORNÉLIUS.

Donathan ! Ce petit être que j'ai créé est un être bien insupportable !

DONATHAN.

Oh ! papa...

CORNÉLIUS.

Satanique !

DONATHAN.

Oh ! papa...

CORNÉLIUS.

C'est plutôt la créature du démon que la mienne...

DONATHAN.

Vous croyez?

CORNÉLIUS.

J'en ai peur... elle abîmerait tout dans mon intérieur... elle ferait le malheur de ta jeunesse... et la honte de mes cheveux gris !

DONATHAN, *inquiet.*

Eh bien, papa?

CORNÉLIUS.

Eh bien... une idée terrible vient de traverser mon cerveau.

DONATHAN.

Papa... vous me faites peur !

CORNÉLIUS.

Raisonnons, mon fils... Est-ce que le sculpteur ne brise pas le marbre dont il est mécontent?

DONATHAN.

C'est vrai !

CORNÉLIUS.

Est-ce que le peintre n'efface pas la figure qui ne rend pas l'idéal qu'il a rêvé?

DONATHAN.

C'est juste !

CORNÉLIUS.

Le sort en est jeté !

DONATHAN, *avec désespoir.*

Quoi, papa... vous voulez !... Mais, je l'aime !

CORNÉLIUS.

Maintenant que je sais la manière... je t'en fabriquerai une autre, mon enfant.

DONATHAN.

Pareille?

CORNÉLIUS.

Oh! non!... de meilleure qualité... mais, pour elle... c'en est fait! (*Il va écouter à la porte du cabinet. Musique mystérieuse à l'orchestre jusqu'à la fin de la scène.*) Elle est là!... seule... sans défense... elle dort, sans doute... l'instant est favorable... éclaire-moi (*Il prend un marteau.*) ou plutôt... non!... pas de lumière... je ne veux pas voir la grandeur de mon sacrifice!
(*Il entre dans le cabinet.*)

DONATHAN, *seul. Il écoute en tremblant.*

Ah! mes jambes fléchissent... la force m'abandonne... Papa!... non... papa... grâce! (*Voyant Cornélius qui reparaît pâle et agité.*) Ciel! déjà!

CORNÉLIUS, *dans la plus grande émotion.*

Elle dormait!... ma main a frappé... et au même instant... il s'est fait un grand bruit... la fenêtre s'est violemment ouverte... et il m'a semblé voir une ombre blanche qui s'envolait.

DONATHAN, *s'inclinant avec crainte.*

C'était son âme.

CORNÉLIUS.

C'était probablement son âme... puis... chose effrayante!... j'ai entendu de bruyants éclats de rire au dehors... C'était Satan qui attendait son âme au passage et qui en reprenait possession!

SCÈNE XIV.

MILLER, CORNÉLIUS, DONATHAN.

MILLER, *entrant avec précaution par le fond, menaçant Cornélius et Donathan, à part, en riant.*

Ah! mes gaillards... je vous tiens! (*Il tousse.*) Hum! hum!

CORNÉLIUS, *effrayé, se retournant.*

Ah!

DONATHAN, *de même.*

Oh!

CORNÉLIUS, *furieux.*

Encore vous?... qu'est-ce que c'est?... qu'est-ce qu'il y a?... qui vous a permis de revenir ici... pour nous espionner?...

MILLER, *à part.*

Vous me paierez tout en une fois, maître Cornélius!

CORNÉLIUS.

Parleras-tu ?

MILLER, *jouant l'embarras.*

Mon bon oncle... c'est... c'est un aveu... que j'ai à vous faire.

CORNÉLIUS.

Fais vite !

MILLER.

Voilà ce que c'est, mon bon petit oncle... vous le savez... j'ai le vilain défaut d'être curieux...

CORNÉLIUS.

Vous avez tous les défauts !... Après ?

MILLER.

Eh bien !... ce cabinet... (*Montrant le cabinet de gauche.*) toujours fermé... ça m'intriguait...

DONATHAN, *à part.*

Oh ! mon Dieu !

CORNÉLIUS, *à part.*

Il me fait trembler !

MILLER.

Et... ce soir... pendant votre absence... oh ! j'en ai bien regret, mon bon oncle... j'y suis entré...

CORNÉLIUS.

Malheureux !...

MILLER, *feignant de pleurer.*

Oh ! ce n'est rien encore... mais, pour me punir... je vous dirai tout... et cette poupée de cire... que vous faisiez en cachette... ah ! le joli ouvrage !... je l'ai vue... je l'ai admirée... je l'ai touchée... et sous mes mains maladroites... elle s'est brisée !...

DONATHAN ET CORNÉLIUS, *très-étonnés.*

Elle s'est brisée ?...

MILLER, *feignant toujours de pleurer.*

Oui, mon bon oncle... en morceaux... et, pour gagner du temps... avant de vous faire un aveu comme celui-là... pour vous tromper, jusqu'à demain, dans le cas où vous ouvririez ce cabinet en rentrant... j'avais mis à la place de votre chef-d'œuvre... un autre chef-d'œuvre... une jolie petite personne .. que j'aime... que j'adore...

CORNÉLIUS, *à part, chancelant.*

Grand Dieu !... (*Il tombe dans les bras de Donathan, qui cherche à le soutenir.*)

MILLER, *continuant.*

La pauvre enfant est là... prisonnière... et je viens vous prier de nous pardonner... et de lui rendre la liberté. (*Il se dirige du côté du cabinet comme pour l'ouvrir.*)

FINAL.

CORNÉLIUS, *se plaçant vivement devant la porte.*
On n'entre pas!... on n'entre pas!
(*A part.*)
Ah! quel forfait!

DONATHAN, *à part.*
Hélas! hélas!

MILLER, *à part.*
De leur effroi je ris tout bas.

CORNÉLIUS, *à Miller.*
Une femme?... es-tu sûr?... vivante?

MILLER.
Oui, très-vivante,...
Et bien portante!
Laissez-moi l'emmener...

CORNÉLIUS, *lui barrant le passage.*
Va-t'en!...

MILLER.
Sans elle... jamais!

CORNÉLIUS ET DONATHAN, *à part.*
Quel tourment?

Ensemble.

CORNÉLIUS, *d'une voix tremblante, à part.*
Grand Dieu! quel supplice!
Je me sens mourir!
Je vois la justice
Prête à me saisir!
J'ai commis un crime
Digne du trépas,
Et déjà l'abîme
S'ouvre sous mes pas!

DONATHAN, *de même.*
Grand Dieu! quel supplice!
Je me sens mourir...
Je vois la justice
Prête à nous saisir.
Complice d'un crime
Digne du trépas...
Je vois un abîme
S'ouvrir sous mes pas.

MILLER, *riant à part, en montrant Cornélius.*

Il est au supplice,
Pour moi quel plaisir !
Il voit la justice
Prête à le saisir !
Il croit à son crime,
Digne du trépas,
Il voit un abîme
S'ouvrir sous ses pas !

MILLER, *se rapprochant du cabinet.*

C'est trop tarder... Viens avec moi, ma chère...
(*Appelant.*)
Berta ! Berta !

CORNÉLIUS, *de plus en plus effrayé.*

Mais, veux-tu bien te taire !

MILLER.

Je veux entrer en ce réduit.

CORNÉLIUS, *le repoussant.*

Jamais !

DONATHAN.

Ne cédez pas, mon père...

(*Marche d'une ronde de nuit au dehors.*)

MILLER, *feignant la joie.*

Ah ! j'entends la ronde de nuit,...
Elle va m'aider, je l'espère,
A dévoiler tout ce mystère
Car je soupçonne...

CORNÉLIUS, *avec terreur.*

Quoi ?

MILLER.

Suffit !

(*Il se dirige vers la fenêtre, comme pour appeler la ronde.*)

CORNÉLIUS ET DONATHAN, *le prenant chacun par un bras.*

Arrête, malheureux, arrête !

CORNÉLIUS, *d'une voix sombre.*

Si tu veux jurer sur ta tête
De ne rien chercher à savoir
Et de fuir bien loin, dès ce soir,
Tout ce que tu demanderas,
Je le jure, oui, tu l'auras !

MILLER.

J'y consens !... je veux qu'on me rende

Mon héritage paternel,

DONATHAN.

Papa, cédez à sa demande!

CORNÉLIUS.

Dix mille écus... oh! non c'est trop cruel!...

MILLER.

Alors, je vais chercher la garde

DONATHAN.

Ah! mon papa, prenez bien garde...
De l'apaiser c'est l'unique moyen...

CORNÉLIUS, *prenant dans le bahut une petite cassette.*

Hélas... hélas! je le vois bien.

MILLER, *qui a pris la cassette des mains de Cornélius, courant à la porte du fond.*

Ma fiancée, unissons-nous...
Et viens embrasser ton époux!

SCÈNE XV.

LES MÊMES, BERTA, *dans son premier costume.*

DONATHAN, *à son père, montrant Berta.*

Mais, papa, voyez donc, c'est elle...
Votre poupée!

CORNÉLIUS, *avec colère.*

Eh! oui, morbleu!
Tout cela ce n'était qu'un jeu...

BERTA.

C'est bien joué...
(*Montrant la cassette.*)
Car nous tenons l'enjeu...

MILLER, *prenant la main de Berta.*

Et je suis fier d'avoir gagné la belle!
(*Il l'embrasse.*)

BERTA, *à Cornélius et à Miller.*

Je vous invite à notre mariage;
Il va bientôt faire notre bonheur!
Et je serai, dans mon petit ménage,
Un vrai trésor de vertu, de douceur!
Le jour, la nuit,

Jamais de bruit ;
A mon mari je veux chercher à plaire;
Mais les galants ,
De ma colère
Ressentiront seuls les effets touchants.
(*Faisant le geste de distribuer des soufflets.*)
Vlan, pa, ta, pan !
Chacun , au même instant ,
Ressentira l'effet de ma colère ,
Vlan, pa, ta, pan !
Le galant ,
Oui, vraiment
Sera payé bientôt argent comptant !

Ensemble.

BERTA ET MILLER.

Plus de tourment !
Tous deux , gaîment ,
Oui, dès demain , nous entrons en ménage.
Plus de tourment ,
Dans le voyage ,
L'amour sera notre guide constant.

CORNÉLIUS ET DONATHAN.

Ah ! quel tourment !
Tous deux gaîment ,
Oui, dès demain, vont entrer en ménage ;
Ah ! quel tourment !
Tout bas , j'enrage
De leur bonheur , je suis jaloux vraiment.

FIN.

EN VENTE CHEZ LES MÊMES ÉDITEURS

PIÈCES DE THÉATRE, BELLE ÉDITION, FORMAT GRAND IN-18 ANGLAIS

Claudie, drame en 3 actes	1	»
Le Mariage de Victorine, com. en 3 a.	1	»
José-Maria, opéra comique en 3 actes	1	»
Les Don Juan de village, com. en 3 actes	2	»
Le Lis du Japon, comédie en 1 acte	1	»
Le Maître de la Maison, com. en 5 actes	2	»
L'Amour d'une ingénue, com. en 1 acte	1	»
Le Sorcier, opéra comique en 1 acte	1	»
Nos bons Villageois, com. en 5 actes	2	»
Les Amours de Paris, dr. en 5 actes	2	»
La Vipérine, opérette en 1 acte	1	»
La Conjuration d'Amboise, dr. en 5 a.	2	»
Gredin de Pigoche, opérette en 1 acte	1	»
La Vie parisienne, pièce en 5 actes	2	»
Les Deux Sourds, comédie en 1 acte	[illegible]	
Les Chaînes de fleurs, com. en 1 acte	1	»
Nos bonnes Villageoises, parod. 2 actes	1	»
Mignon, opéra comique en 3 actes	1	»
Le Freischutz, op. fant. en 3 actes	1	»
Mauprat, drame en 5 actes	1	»
Flaminio, comédie en 4 actes	1	»
Les Thugs à Paris, revue en 3 actes	1	50
Les Trois Curiaces, com. en 1 acte	1	»
Maison neuve, comédie en 5 actes	2	»
La Reine Cotillon, drame en 5 actes	2	»
La Duchesse de Montemayor, dr. en 5 a.	2	»
Le Cas de Conscience, com. en 1 acte	1	»
Toby le Boiteux, drame en 5 actes	»	50
Les Légendes de Gavarni, pièce en 3 a.	1	50
La Vie de Garnison, com.-vaud. en 2 a.	1	50
Maxwell, drame en 5 actes	2	»
Le Royaume de la Bêtise, fant. en 4 a.	»	50
Sardanapale, opéra en 3 actes	1	»
Les Brebis galeuses, com. en 4 actes	2	»
Galilée, drame en 3 actes	1	»
Les Idées de Mme Aubray, com. en 4 a.	[illegible]	»
Madame Patapon, comédie en 1 acte	1	»
Roméo et Juliette, opéra de *Gounod*	1	»
La Gr. Duch. de Gerolstein, op. bouffe 3 a.	2	»
Il ne faut pas courir 2 liév. à la fois, prov.	1	»
Les Deux Jeunesses, com. en 2 actes	1	50
Les Roses jaunes, comédie en 1 acte	1	»
Le Père Gachette, drame en 5 actes	2	»
La Cravate blanche, com. en 1 acte	1	»
Le Casseur de pierres, dr. en 5 actes	»	[illegible]
La Puce à l'oreille, com.-vaud. en 1 a.	[illegible]	»
La Vertu de ma Femme, com. en 1 acte	1	»
Tout pour les Dames, com. en 1 acte	1	»
Albertine de Merris, com. en 3 actes	1	50
Les Bleuets, opéra com. en 3 actes	1	»
L'homme masqué et le Sanglier de Bougival, folie	1	»
Roman d'une honnête Femme, com. 3 a.	2	»
Robinson Crusoë, op. com. en 3 actes	1	»
Miss Suzanne, comédie en 4 actes	2	»
Le Frère aîné, drame en 1 acte	1	»
Madame Desroches, comédie en 4 actes	1	»
Le comte Jacques, com. en 3 a. et en v.	2	
Geneviève de Brabant, op. bouffe en 3 a.	1	50
Un jour de déménagement, vaud. en 1 a.	1	
Un voyage autour du demi-monde, v. 5 a.	1	50
La Jolie fille de Perth, op. com. en 3 a.	1	
Didier, drame en 3 actes	1	50
Paul Forestier, com. en 4 a. et en vers.	4	
Le Crime de Faverne, dr. en 5 actes	2	»
Le Papa du prix d'honneur, com. en 4 a.	2	»
Molière, drame en 5 actes	1	50
Un Coup de bourse, com. en 5 actes	2	»
Comme elles sont toutes, com. en 1 a.	1	»
Hamlet, opéra en 5 actes	1	»
Un Baiser anonyme, com. en 1 acte	1	»
Les Grandes demoiselles, com. en 1 a.	1	»
L'élixir de Cornélius, opérette en 1 a.	1	»
La Revanche d'Iris, com. en 1 a. en v.	1	»
Nos Ancêtres, dr. en 5 a. en vers	2	»
Le Roi Lear, drame en 5 actes, en vers	2	»
Le Régiment qui passe, comédie en 1 a.	1	»
Cent mille fr. et ma fille, vaud en 4 a.	»	50
Le Zouave est en bas! pochade en 1 a.	1	»
Le Château à Toto, op. bouffe en 3 a.	2	»
Le Pont des Soupirs, op. bouffe en 4 a.	2	»
La Loterie du mariage, com. 2 a. en v.	1	50
Le Coq de Micylle, com. en 2 a. en v.	1	50
La Czarine, drame en 5 actes	2	»
Les Orphelins de Venise, dr. en 5 a.	2	»
L'abîme, drame en 5 actes	2	»
Les Amendes de Timothée, com. en 1 a.	1	»
Une Journée de Diderot, com. en 1 a.	1	»
Garde-toi, je me garde, com. en 1 a.	1	»
Agamemnon, tragédie en 5 actes	1	50
La Bohême d'Argent, drame en 5 a.	»	50
Les Souliers de Bal, comédie en 1 acte	1	»
Les Maris sont esclaves, com. en 3 a.	1	50
La Vie privée, vaudeville en 1 acte	1	»
Fanny Lear, comédie en 5 actes	2	»
Une Eclipse de lune, vaud. en 1 acte	1	»
Madame est couchée, com. en 1 acte	1	»
Le Lys de la Vallée, com. en 3 actes	1	50
Indiana et Charlemagne, vaud. en 1 a.	1	»
Les Premières armes de Richelieu, c. 2 a	1	50
Paris ventre à terre, com. fant. en 3 a.	2	»
A deux de jeu, comédie en 1 acte	1	50
Nos Enfants, drame en 5 actes	2	»
Les Croqueuses de pommes, opér. 5 a.	2	»
Cadio, drame en 5 actes	2	»
La Périchole, opéra bouffe en 2 actes	2	»
Où l'on va, comédie en 3 actes	2	»
Le Sacrilége, drame en 5 actes	2	»
Le Bouquet, comédie en 1 acte	1	»
Suzanne et les deux vieillards, com. 1 a	1	50
Madame de Chamblay, drame en 5 a.	2	»
Le Drame de la rue de la Paix, dr. 5 a.	2	»
Le Monde où l'on s'amuse, com. 1 a.	1	»
L'Enfant prodigue, com. en 4 actes	2	»

POISSY. — TYP. ARLIEU, LEJAY ET CIE.